

2de a Eugene.

Mon cher ami.

L'accueil que tu as fait à ma petite missive n'est que trop bienveillant; en lisant les éloges un peu flattés que tu me prodigues sur ta réponse j'ai été tenté d'un petit mouvement d'orgueil quoi! plaire à Eugène, au plus fort joûteur en littérature, je ne me doutais nullement de tant d'esprit, aussitôt je cours faire ma provision de papier et viens encore te faire part de mon bavardage. Je veux te parler aujourd'hui du premier de l'an. Je n'entrerai pas dans la magnifique dissertation que tu as lue sans doute sur le dernier numéro du Collégien touchant l'étymologie du mot étrennes, je t'assure que je n'ai point du tout envie de suer sang et eau à apprendre l'esquimaux pour la démontrer; je te ferai seulement un rapport bien simple de la fête. Chaque classe présentait une adresse à son professeur, et je te le dis confidentiellement, nous n'en avons pas eu la moins belle. Virent ensuite les présents. Bien entendu que nous avons profité d'un joli Deo Gratias toute la classe.

Nous n'avons pas pu présenter à Mr. le Supérieur l'expression de nos sentiments parcequ'il était indisposé, mais chacun forma au dedans de son cœur les meilleurs souhaits pour celui que nous vénérions et aimions à l'égal d'un père.

Le soir on courut ce qu'on appelle communément la guignolé, trente sous, six sous, boutons, etc, on empochaît tout consciencieusement on amassa quelque trois piastres. Le jour de l'an au matin nous avions l'air assez piteux, chacun se reportait par la pensée sous le toit paternel et rêvait à des êtres chéris; toutefois il fallut bien nous résigner. Nous visitâmes tour à tour nos supérieurs, nous en avons pris quelques-uns à la gorge, ils ne s'attendaient tellement pas à notre visite qu'ils n'étaient pas encore chaussés. La grand'messe a été célébrée par Mr. Boivin, assisté de Mr. L. Girard comme diacre, et de Mr. F. X. Burque comme sous-diacre. On avait invité Mr. Turcotte à toucher l'orgue; on éprouve toujours un certain plaisir dans ces rapports avec d'anciens confrères. Le soir, nous avons eu une magnifique mascarade sur notre beau Rink. Rien n'y manquait: musique, chants, costumes bizarres, etc.: elle a bien réussie. Le tout était sous la conduite de Mr. P. Matthieu que nous ne saurions trop louer

pour tous les bons offices qu'il nous rend: c'est à lui que nous devons notre Rink, c'est lui qui, conjointement avec Mr. A. Roy, en a eu le premier la pensée, qu'il s'est empressé de mettre à exécution. Disons aussi qu'il a été bien secondé en cette soirée par les acteurs de la mascarade à laquelle les Rév. P. P. Dominicains de St. Hyacinthe nous ont fait l'honneur d'assister. Après nous être bien amusés nous rentrâmes pour être témoins de danses qui ont fait terminer agréablement la veillée. Le lendemain c'était congé, congé de sortie, heureux ceux qui avaient la chance de demeurer aux environs, ils avaient la journée devant eux. Pendant la nuit on ne dormait que d'un œil, quelques-uns passèrent la nuit blanche: on avait hâte de se mettre en route, il y en eut même qui pour ne pas retarder d'une heure leur départ, firent presque deux lieues à pied. Je t'ai dit que je ne te parlerais que du premier de l'an, mais la langue me démange, je pourrais remplir des pages entières, je ne puis résister au désir de te parler encore un peu plus longtemps, tant pis pour toi, tu veux savoir des nouvelles du Collège. Sautons quelques jours, puis arrivons à la belle fête des Rois. Mr. P. Dufresne chanta la grand'messe, accompagné de Mr. Decelles, comme diacre, et de Mr. S. Gendron comme sous-diacre. Après la lecture de l'Évangile, le Rev. P. Bernard, dominicain, nous a fait un beau sermon. Je ne suis pas un littérateur de première force, mais je sens bien ce qui est beau, pour moi, j'ai été ravi des paroles pleines d'onction que nous a adressées Mr. le prédicateur. Le soir l'Académie a tenu une de ses plus belles séances. C'était la première qu'elle donnait en public. Le sujet de la discussion était de savoir quel est l'homme le plus utile dans un état, ou le commerçant, ou le cultivateur, ou le savant ou le militaire.

Ce sujet a été traité à fond par M. M. R. Desnoyers, N. Peltiers, R. St. Jacques, C. Bachand, M. St. Jacques, J. Raïche, A. Choquette et L. Broderick qui prirent tour à tour la parole. La séance fut terminée par quelques compliments adressés aux orateurs par le Rév. P. Bourgeois, supérieur des Dominicains de St. Hyacinthe. J'en ai déjà dit assez, je suis sûr que tu as baillé plusieurs fois en me lisant. Je mets fin à mon verbiage. Quels souhaits te ferai-je? santé, force talent, esprit, succès, voilà je crois, ce qu'il y a de mieux, en un mot je souhaite "the best, for my best".

Pie IX a récemment donné audience aux élèves des collèges romains de l'Amérique du Nord et d'Allemagne. Aux élèves Allemands il a dit: "De retour en votre pays, vous le trouverez en proie à une persécution qui rappelle celle de Julien l'Apostat" C'est un trait qui restera.

Aux Américains des Etats-Unis, le Pape a dit:

.... "En Allemagne, la liberté écrasée et opprimée, mais parmi vous elle est pleine et peut-être excessive, ou du moins dangereuse. Dans vos vastes contrées la liberté est sans limites, et la liberté, si elle n'est pas convenablement tempérée, dégénère en licence."

AVIS

de l'administration.

Lors de la publication de notre feuille nous avons compté sans l'intérêt que peut avoir pour un ancien élève les moindres incidents de la vie de Collège et le tirage a été nécessairement limité. De tous cotés nous venons des reproches que nous reconnaissons avoir mérités, mais que nous allons tâcher de réparer.

Avec le prochain numéro commencera le second semestre de l'année scolaire, et nous croyons nous rendre aux désirs d'un grand nombre en prenant des abonnements pour cette seconde partie de l'année. Le prix sera de 25 centins.

Toute personne désirant recevoir le journal devra nous faire tenir le montant de l'abonnement sous peu de jours.

Arthur Gadbois Gérant.

Collège de St. Hyacinthe.